DIX-NEUF JOURS À PRASLIN (SEYCHELLES)

A LA RECHERCHE DE NOUVELLES ESPÈCES DE CONIDAE

Texte et photos David Touitou

Introduction :
Avant toute chose, je tenais à dédier cet article aux deux nageurs de 36 et 30 ans (un français et un anglais) qui ont perdu la vie à quinze jours d'intervalle dans la baie d'Anse Lazio à Praslin, cet été. Tous deux ont été attaqués par un requin respectivement à 30 et 50 mètres du bord. Exactement là où nous avons nagé avec nos enfants lors de nos différents voyages.
C'est toujours une tragédie mais une fois encore la cause est probablement humaine. Il faut dire que depuis quelques temps cette baie (protégée du vent en été) abrite des dizaines de bateaux de location au mouillage. Evidemment chaque embarcation déverse ses déchets organiques par dessus bord, créant au fil du temps un «poste» comme on dit dans le jargon des pêcheurs. Donc si vous vous rendez sur cette magnifique plage, prenez quelques précautions : nagez avec masque, tuba et palmes et longez la côte plutôt que d'explorer le milieu de la baie.
Pour ceux qui ont suivi nos aventures Seychelloises au fil des *Xenophora*, voici un nouvel opus. Une fois de plus je concentre mes recherches sur la famille des CONIDAE. J'espère cette fois trouver de nouvelles espèces (plus rares) qu'il faudra aller chercher plus profond. J'aimerais également dénicher un deuxième spécimen de *Conus omaria* afin d'observer l'éventuelle variabilité de l'espèce localement.

Préambule : Contribution à la connaissance des espèces de CONIDAE présentes aux Seychelles

Cela fait maintenant plusieurs années que j'étudie la faune malacologique des Seychelles. Pour l'instant je n'ai pu plonger qu'autour des îles granitiques (Praslin, la Digue, Félicité, Grande Soeur, Petite Soeur, Curieuse, Mary Anne, Frégate, Silhouette, île du Nord, Aride, îlot Coco, îlot Ave Maria, Cousin & Cousine). J'ai la chance d'avoir un bon livre de terrain , Marine Shells Of the Seychelles. Editions Carole Green Publishing, 2000 d'Alan Jarrett. Le livre est un excellent guide local qui traite également des bivalves ! Un texte détaillé présente chaque espèce (ce qui devient de plus en plus rare de nos jours...), et on y découvre de précieuses informations sur les habitats.
Plus de 10 ans de prospection des récifs locaux m'ont permis de croiser toutes les espèces de Conidae (à l'exception de *Conus quercinus, Conus figulinus et Conus betulinus*) et de Cypraeidae que l'on trouve dans la zone des 10 mètres.

Dans la famille des Conidae, j'ai pu trouver :

Nom de l'espèce (profondeur de prédilection) degré de rareté (Commun) 1 2 3 4 5 6 (Très rare)

Conus arenatus (0-10 m) 1
Conus aulicus (0-20 m) 4
Conus bandanus (5-20 m) 3
Conus canonicus (0-20 m) 2 (localement 1)
Conus capitaneus (lagon) 5
Conus catus (0-5m) 2
Conus chaldeus (0-5m) 1
Conus coronatus (0-5 m) 1
Conus distans (0-10 m) 2
Conus ebraeus (0-5 m) 1
Conus episcopatus (0-20 m) 3
Conus flavidus (0-20 m) 1
Conus frigidus (0-10 m) 2
Conus miliaris (0-10 m) 2
Conus geographus (0-10 m) 3
Conus gubernator (0-20 m) 4 (localement 3)
Conus imperialis (0-10 m) 3
Conus legatus (15-20 m) 4
Conus leopardus (10-20 m) 1
Conus litoglyphus (0-20 m) 2
Conus litteratus (0-10 m) 2
Conus lividus (0-10 m) 1
Conus maldivus (0-5 m ?) 4
Conus miles (0-10 m) 3
Conus moreleti (0-20 m) 3
Conus namocanus (0-10 m) 4 (localement 2)
Conus nussatella (0-10 m) 3
Conus omaria (15m et plus) 5
Conus parvatus (0-10 m) 2
Conus pennaceus (0-20 m) 4
Conus rattus (0-10 m) 1
Conus sanguinolentus (0-10 m) 3
Conus sponsalis (0-5m) 3
Conus striatellus (0-20 m) 5
Conus striatus (5-10 m) 4
Conus tenuistriatus (5-20 m) 5
Conus tessulatus (0-5m) 3
Conus tulipa (5-10 m) 4
Conus varius (0-20 m) 3
Conus vexillum (5-10 m) 4
Conus violaceus (0-10 m) 3
Conus virgo (0-20 m) Peu 2
Conus zeylanicus (0-15m) 4

Dans la famille des Conidae, je n'ai pas les espèces suivantes.

Coquillages présents dans l'ouvrage Marine shells ofthe Seychelles :
Conus abbas donné pour 40 m.
Conus ammiralis donné pour 20 m.
Conus auricomus donné pour 8m et-plus.
Conus betulinus donné pour 5m et plus [Je confirme sa présence car les habitants ont trouvé des « beached » à Praslin lors du comblement d'une partie de baie Ste. Anne]
Conus bullatus eau profonde
Conus crocatus pas d'indication d'habitat
Conus cylindraceus moins de 10 m
Conus figulinus 10-30 m
Conus keatii draguages
Conus luteus donné pour 8m et plus
Conus mitratus donné pour 10 m et plus
Conus obscurus pas d'indication d'habitat
Conus pertusus 10-12m
Conus quercinus 10-25m
Conus zonatus pas d'indication d'habitat

Coquillages mentionnés dans l'ouvrage «Manual of Living Conidae»(R.K.K.) :
Conus barthelemyi (plus un témoignage non vérifiable)
Conus balteatus (un spécimen des Seychelles blanc y est illustré)
Conus aureus paulucciae

Vendredi 15 avril : Début des prospections
Première sortie, enfin ! Après une année d'abstinence...
Nous longeons la côte avec mon fils Moana, 6 ans et déjà un nageur confir-

mé.
Le fond est accessible (4 à 6m), mais les apnées sont pénibles. A peine le temps de ventiler le sable sous les dalles que mes poumons m'ordonnent de remonter... On espère toujours le coup de bol. On pourrait remonter *Conus gubernator leehmani* dans cette zone au bout de 10 min comme après 6h de prospection... alors j'enchaîne les apnées. Finalement après une trentaine de minutes nous regagnons la plage. On aura tout de même croisé quelques coquillages comme *Conus arenatus* ensablé sous une plaque de corail mort, *Cypraea fimbriata* et *Cypraea helvola.*

Samedi 16 : Mise à l'eau du bateau
C'est toujours une épreuve, car dans les îles, tout prend du temps... beaucoup de temps...

Dimanche 17 : La chance nous sourit
Cette fois je pars seul pour une heure de PMT. Comme vendredi je longe la même côte en quête d'espèces peu communes et d'autres plus rares ; spécialement de la famille des Conidae. Inconsciemment je suis focalisé sur un cône «*leehmani*» cette forme me fascine.

A chaque fois que je balaie le sable de la main, j'imagine voir cette silhouette allongée de couleur orangée (periostracum épais). Je finis même par en avoir des hallucinations ; il suffit qu'il y ait un morceau de coquillage, de corail ou de roche de la même couleur et mon coeur bat la chamade !
Je croise *Conus flavidus, Conus miliaris, Cypraea helvola* puis *Conus tessulatus*. L'heure tourne. Je me dirige un peu plus au large, mes apnées commençant à devenir plus longues. Je prospecte une petite zone sableuse parsemée de porites dans des fonds de 6 à 8 mètres. Je vise deux plaques proches d'une énorme patate de corail vivant. Canard, descente les yeux fermés (pour économiser quelques précieuses secondes). J'arrive au fond et soulève les deux plaques puis balaie le sable une fois de plus... Là, comme par miracle, apparaît la forme tant attendue... un joli *Conus.gubernator leehmani* de taille moyenne. Les motifs sont discrets, il est comme chaque spécimen : unique. J'inspecte le dessous du cône, mais je ne vois pas l'animal, étrange. J'ai beau le tourner dans tous les sens, je dois me rendre à l'évidence il est vide ! Sur ce coup, la chance est de mon côté car trouver un *leehmani* « fresh dead » en excellent état, ensablé, relève de l'exploit !

Lundi 18 : Première sortie en mer, la chance nous abandonne
Nous prenons la mer vers 9h30, en famille pour une demi-journée ensoleillée. Nous mettons le cap sur l'île de Félicité. Après 3 tentatives nous finissons par ancrer correctement le navire. Je descends en apnée sécuriser le mouillage et nous nageons jusqu'à la rive, je pousse le sac qui contient les jouets de plage, Nicole entraîne Teiva (3 ans) avec ses brassards et Moana nous suit à la palme.

Une fois la petite famille débarquée, je retourne au bateau pour m'équiper. J'ai emprunté une bouteille de plongée... Ayant emporté mon matériel de plongée dans les valises, il fallait rapidement le mettre à profit !

Je m'immerge, premier constat, je suis mal lesté. J'ai 3 kg mais je n'ai pas tenu compte du fait que c'est une bouteille en aluminium... Je force un peu et finis par atteindre le fond (7m). Je glisse en direction du large mais en sortie de baie, le courant est assez fort et je ne vois qu'une étendue sableuse. Je bifurque à gauche et longe la côte, je suis dans la zone des 10 m et j'ai vraiment du mal à rester au fond. C'est pénible. Je fouille chaque dalle depuis la mise à l'eau mais force est de constater qu'au bout de 25 minutes je suis toujours « fany »... Le pire c'est que je n'ai croisé pratiquement aucun coquillage à part deux *Cypraea isabella* (dont une sur sa ponte) et *Cypraea tere*s parée de son magnifique manteau rouge.

Le souci c'est que mon problème de flottabilité empire de minute en minute, malgré le morceau de porites que je trimbale afin de me caler au fond, j'ai toujours les palmes qui remontent dès que je n'avance pas. Cela devient vite ingérable car la zone où je prospecte est plein courant. Je me dirige vers la falaise, essaie tant bien que mal de faire au moins une minute de palier de sécurité à 3 mètres accroché désespérément à une patate puis fais surface. Par habitude je tire sur ma purge basse et là stupeur ! De l'air s'échappe de la vanne alors que mon gilet devrait être vide !! A cause d'un ennui de «direct system», ma stab se gonflait tout doucement mais sûrement sans que je m'en aperçoive ; je pouvais effectivement avoir un problème de lest !

Bon ce n'est rien, je purge, déconnecte le «direct system» du gilet et replonge... Ah quel plaisir ! Quel sentiment de liberté ! J'attaque de nouveau mes fouilles dans un confort parfait, je croise *Conus canonicus, Conus litteratus, Cypraea punctata* sur sa ponte et *Cymatium hepaticum*. La zone commence à être plus intéressante. mais j'ai comme l'impression qu'un bateau tourne et me je sens même observé. Je lève le nez vers la surface, une dizaine de mètres plus haut... Consternation ! Pas moins d'une demi-douzaine d'apnéistes me suivent, me prenant sûrement pour un gros poisson tropical...

Comment fouiller en toute tranquillité alors ? Décidément je suis maudit ! J'accélère malgré le courant puis finis par semer le groupe dans un dédale de roches immenses. De toute façon cela fait déjà 50 minutes que je suis au fond, il est temps de rentrer...bredouille . Nous entamons notre pique-nique sur le bateau, ma femme me disant qu'elle a trouvé une très jolie porcelaine « fresh dead » rutilante sur la plage mais que les enfants l'ont perdue en vidant tout le sac sur la plage... une porcelaine pas fréquente (elle a l'habitude de la rareté des coquillages avec le temps...A-t-elle le choix?).

Elle me la décrit, claire, environ 30 mm, avec une tache noire sur le dos... Oh mince ! *Cypraea stolida* ! Depuis le temps que j'arpente les côtes seychelloises, je n'en ai trouvé que trois spécimens ! Localement une rareté. Je décide de retourner sur la plage afin d'essayer de fouiller la zone où ils se trouvaient, mais rien à faire, Teiva a du la jeter à la mer, comme il le fait avec les morceaux de coraux qui jonchent le bord de plage... décidément une journée maudite côté coquillages ! Nous aurons le plaisir de remonter durant une petite partie de pêche de jolis poissons (un «capitaine blanc» et une vieille rouge) qui seront dégustés le soir même. Une fois rentrés à la case, Nicole confirmera l'identification de la porcelaine perdue, grâce au livre d'Alan Jarrett, il s'agissait bien d'une *stolida* !

Mardi 19 : Anse Lazio, la magnifique
Direction la mythique anse Lazio. Moana et moi partons faire du PMT le long de la côte granitique, l'avantage est que dans peu d'eau on croise des centaines de poissons, des tortues parfois et bien

Conus gubernator f. *lehmani* fraîchement mort

Conus moreleti au repos

Cypraea histrio près d'une ponte de mollusque

Cypraea caurica en vadrouille

Le magnifique *Conus canonicus*

Conus canonicus, cône aux mille triangles

Quatre jolis *Conus canonicus* immortalisés

Aux Seychelles, les tortues marines sont nombreuses

sûr des coquillages. Ce matin c'était entraînement du fiston. A 6 ans on doit pouvoir commencer à trouver de belles choses ! Nous serpentons entre les rochers granitiques, j'inspecte les failles à la recherche d'une éventuelle *Cypraea mappa*. Je trouve dans une poche de sable un joli *Conus miles*, et je demande à Moana de le trouver à son tour... il a du mal, mais il faut dire qu'il est à moitié encroûté...

Nous poursuivons et répétons l'exercice avec un *Conus rattus*. Je soulève quelques plaques mais rien de surprenant, les classiques *Cypraea helvola* sont toujours aussi communes. Moana trouve pas mal de coquillages de roches (drupes,...). On croise aussi *Conus lividus* dans une faille puis *Cypraea lynx*. Plus loin Moana déniche une vieille *Cypraea histrio*. Son oeil commence à s'affûter. Il y a ceux qui entraînent leurs chiens truffiers... et il y a ceux qui entraînent leurs enfants à dénicher les coquillages... Chaque fois que je longe le bords de l'anse Lazio, je débusque des porcelaines « fresh dead », 99% du temps *Cypraea histrio* et *Cypraea caputserpentis*. J'espère pouvoir lui faire dénicher sa première porcelaine brillante... Je descends sous une roche, RAS mais la houle me retourne et je me cogne le coude. Toujours sympathique. Au détour de la première pointe, enfin, posée au pied d'une roche, une jolie *Cypraea histrio* fraîchement morte. Moana ne mettra pas longtemps à la repérer. Sur le chemin du retour nous aurons la chance de renouveler l'expérience avec une *Cypraea caputserpentis* « fresh dead » et il débusquera un spécimen vivant caché dans une petite anfractuosité... le métier rentre...

Jeudi 21 : Grosse journée en mer
Départ de la case à 8h30. Direction une île voisine en bateau malgré un fort vent de Nord. J'embarque un bloc au cas où... Nous faisons une halte à Anse La Farine pour un petit bain puis nous reprenons le large. Bonne pioche, la baie visée est totalement abritée. Nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls à avoir eu la même idée... cinq embarcations y sont ancrées. Nous mouillons face au récif. Après un petit repas Nicole part faire du PMT le long de la côte et scrute entre les énormes roches granitiques afin de trouver des coquillages «fresh dead». Elle reviendra avec une très belle *Cypraea histrio* noircissante comme cela arrive parfois localement. Nous atteignons la plage grâce à une passe et les enfants peuvent s'amuser sur le sable. A mon tour de faire un peu de recherche...

Deux choix s'offrent à moi: Soit le petit lagon qui a toujours abrité *Conus canonicus* (souvent de fort belle taille). L'avantage est qu'il n'y a pas plus d'un mètre et que la température de l'eau doit y avoisiner les 34°C ! Soit la pente externe qui plonge jusqu'à une douzaine de mètres. Les plaques de coraux morts y sont légion sur un fond sableux. Honnêtement, c'est la flemme qui l'emporte et puis cela fait bien longtemps que je ne me suis pas fait plaisir dans si peu d'eau, nul besoin de monter/descendre, il n'y a qu'à avancer et fouiller... Je décide donc d'emmener mon numérique dans son caisson IKELITE afin d'immortaliser quelques spécimens de cônes et de porcelaines. Comme prévu, une dizaine de *Conus canonicus* seront rencontrés. Je croise aussi *Conus lividus, Conus sanguinolentus* et *Conus moreleti* (espèce moins fréquente). Je tombe aussi sur des débris de *Conus nussatella*. Côté porcelaines j'ai rencontré des dizaines de *Cypraea histrio, Cypraea annulus* et une *Cypraea caurica*. Bien sûr il y avait aussi des dizaines de coquillages représentant d'autres familles... et dont je ne connais pas les noms (il suffirait de bouquiner un peu...).
Nous finirons la journée par un coup de pêche, et le dîner du soir est assuré (deux «capitaines blancs dont un de plus de 3 kg). Ma bouteille n'aura pas été utilisée mais j'ai un plan B. Cela fait bien longtemps que je brûle d'envie de prospecter la zone «profonde» (probablement 10-15m au plus profond) de la baie à « *leehmani* ». L'espèce semble s'approcher du bord durant deux périodes : novembre et février-mars. En dehors de ces périodes je ne mets que rarement la main dessus. J'imagine que la colonie, en dehors de ces périodes, réside plus au large. Donc je prévois d'y aller le lendemain de bonne heure avant que la populace débarque ! Et qui sait ? Dans ces petits fonds j'aurais peut-être la chance de trouver d'autres espèces qu'il me manque localement et qui sont données pour des fonds d'une dizaine de mètres : *Conus quercinus, Conus figulinus* et *Conus betulinus.*

Vendredi 22 : Déception
07h00, comme prévu la veille, je file prospecter une partie du milieu de la baie ciblée. Après une heure de plongée, constat amer : le néant.
A part un gros *Conus bandanus*, rien de bien intéressant à se mettre sous la dent. Bien sûr quelques espèces communes sont présentes : *Conus rattus, Conus lividus, Conus arenatus* (en suivant les traces), *Cypraea helvola, Cypraea carneola, Cypraea caurica*. J'aurais du pousser plus au large... Une baie c'est si vaste parfois !

Samedi 23 : «On the sea again»
Départ en bateau à 10h00. Malheureusement le vent est toujours présent et même si la mer n'est pas très agitée nous sommes privés de nombreux spots. Nous ancrons près du même récif que jeudi dernier. Je pars faire un petit « snorkeling » et je choisis une fois de plus un petit lagon peu profond dans la crique qui jouxte celui de la dernière fois. C'est encore un régal, tout est à portée de main ! Premier constat : la zone est toujours aussi riche que dans mes souvenirs. Chaque plaque abrite une ou deux *Cypraea histrio*, je rencontre aussi *Cypraea talpa* sur sa ponte. Du côté des Conidae, *Conus canonicus* y est encore roi. Chaque spécimen est unique et c'est un bonheur. Je découvre aussi deux *Conus geographus* sous de grosses dalles. Mais au fond de moi je sais ce que je cherche... c'est un spot où jadis j'avais croisé le magnifique *Conus episcopatus* !
Je trouve aussi *Cypraea caurica, Conus lividus, Conus coronatus, Conus rattus* et puis...sous une dalle, *Conus episcopatus* ! Je le savais : c'est vraiment un cône superbe. Un peu plus tard, après un petit coup de pêche qui donnera deux carangues, j'emmène Moana dans le lagon de la fois précédente, bien sûr les *Conus canonicus* sont toujours là, des fois par deux. On dépasse le récif puis nous longeons la côte. Nous croiserons *Cypraea erosa* sur sa ponte, des débris de *Conus canonicus* victime d'une nuit, un joli spécimen de *Cypraea histrio* fraîchement morte, *Lambis chiragra* et des fasciolaires (*Pleuroploca filamentosa* d'après le livre d'Alan Jarrett). J'avais prévu un stop plongée bouteille sur le retour dans mon coin à *Conus legatus* géants (cf. *XENOPHORA* N°132) mais Teiva s'étant endormi dans les bras de sa maman et le ressac étant très important sur la zone de mouillage, j'abandonne l'idée... décidément je n'arrive pas à effectuer une plongée correcte !

Dimanche 24 : La chance semble m'avoir définitivement quitté

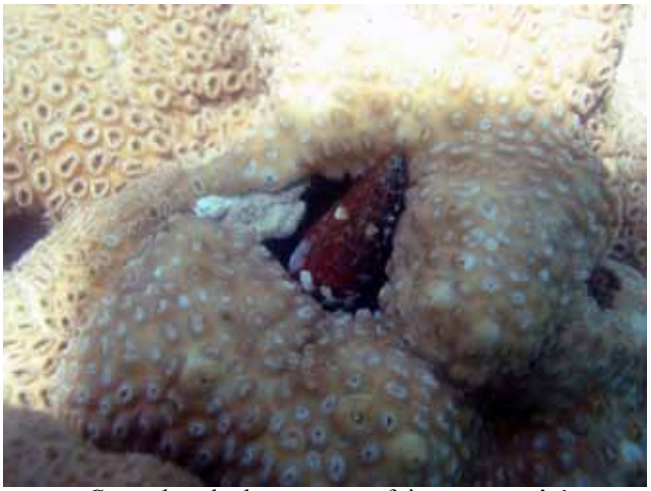
Conus bandanus toujours majestueux

Deux *Conus canonicus* sous la même dalle !

Pleuroploca filamentosa, espèce assez commune

Conus episcopatus quelle merveille !

Les *Lambis chiragra* sont ici communs



Conus litoglyphus pour une fois peu encroûté

Chicoreus torrefactus, fragments de *C. omaria, C. distans* juvénile et *C. episcopatus*

Un gros *Conus episcopatus, C. canonicus, C. catus, C. violaceus* et *C. nussatella*

11h30, rendez-vous au bateau avec un ami de longue date et excellent pêcheur afin qu'il fasse la sécurité depuis le bateau. Après 10 minutes de navigation nous arrivons vers mon spot favori, où par le passé j'ai trouvé pratiquement toute la panoplie des «cônes à triangles» : *Conus canonicus, Conus episcopatus, Conus pennaceus, Conus aulicus* et *Conus legatus* (dont 4 monstres). Il ne manque plus que *Conus omaria*.

Mon ami lance le grappin et immédiatement le bateau se stabilise dans une mer agitée. La veille en préparant mon matériel, je me suis aperçu que la bouteille était gonflée à 150 bars (au lieu des 200 habituels), le temps de plongée sera réduit, c'est bien dommage. Je m'immerge et me dirige vers le fond. Le courant est important, même proche du fond, ce qui va diminuer encore mon temps de plongée... déjà que de soulever constamment des roches et coraux morts augmente notre consommation dès que l'on dépasse les 10 m ! J'attaque immédiatement les fouilles. En soulevant une plaque je découvre un gros fragment de... *Conus omaria* ! La boucle est bouclée. Je me dis que c'est de bon augure. J'évolue dans la zone des 15-18 m. Je croise pas mal de porcelaines communes, essentiellement *Cypraea carneola,* une *Cypraea hirundo francisca* dead, mais peu de cônes... déjà 20 minutes et toujours rien !
Finalement je trouve *Conus canonicus* (pas la peine de plonger pour ça), deux *Conus episcopatus* (dont un de petite taille) et deux jolis murex... bref pas de quoi se réjouir. Malheureusement la plongée arrive à son terme... 45 minutes à peine. Je suis déjà sans air... vraiment la poisse ne me quitte pas ! Pour sûr ce sera la plus mauvaise pêche de ces 10 dernières années!

Lundi 25 : Une sortie bateau riche en rencontres
Le vent est toujours présent, il faut s'y faire, mais la mer n'est pas démontée. Nous voguons vers une île proche, nous ancrons près du récif puis partons tous les quatre (Moana en PMT et Teiva sur une bouée que Nicole tire) arpenter le petit lagon qui m'a toujours permis de rencontrer des espèces intéressantes par le passé (*C. episcopatus, C. canonicus, C. violaceus, C. nussatella*). Je fouille la passe, j'y avais trouvé *C. violaceus*. Cette fois nada.
Nous longeons le récif côté lagon et rapidement sous une petite plaque je tombe sur *C. violaceus*, non ensablé comme toujours. Sympa. Nous continuons nos prospections et croisons des dizaines de *C. histrio, C. caputserpentis, C. helvola, C. annulus, C. moneta.* On trouve aussi *C. fimbriata et C. caurica.* Côté cônes toujours *C. canonicus* dont de gros spécimens. On tombe même sur un monstre mais comme souvent il est recouvert de concrétions et habillé de ce «vert de gris» caractéristique des vieux de la vieille érodés, il doit bien faire plus de 65mm... dommage ! Nous pique-niquons sur le bateau puis Moana et moi repartons à l'assaut du lagon. Nous prospectons une petite zone qui il y a bien dix années m'avait permis de trouver un gros *Conus episcopatus*... je ne suis pas superstitieux mais bon... il faut bien trouver une raison pour choisir une zone non ?

Le nombre de porcelaines sous les dalles est encore plus important ! Je compte jusqu'à 7 *C. caputserpentis* par plaque de corail. C'est magnifique. On trouve bien sûr *C. canonicus*. Nous en cherchons un de grosse taille mais encore une fois, on tombe sur un «vert de gris». Nous croisons aussi *C. nussatella* puis *C. catus*, la variation orangée ! Cette variation orange est assez rare, souvent cicatrisée et semble affectionner le récif même. Dans la zone on trouve aussi plusieurs *C. catus* classiques. On fini aussi par tomber sur un beau et assez gros *C. canonicus* propre.

Nous nous éloignons un peu de la plage et finissons par prospecter la partie proche du récif où l'eau est plus claire et les poissons nombreux. Il y a là quelques beaux morceaux de corail mort à soulever. Je laisse Moana jouer avec une grosse tortue et commence ma prospection. Le troisième ou le quatrième débris soulevé sera le bon... un magnifique *Conus episcopatus* de fort belle taille aux motifs caractéristiques de la zone. Quelle vision magnifique! Comme c'est souvent le cas il est posé, non ensablé. Dommage que j'ai oublié mon appareil photo et son caisson ce jour là... il y avait tant de photos à faire !

Mardi 26 : Enfin une plongée riche en cônes
Le matin nous partons pour l'anse Lazio. Il faut dire que la baie est très abritée du vent de «suet» (Sud-est) et pour les enfants c'est extra. On comptera 18 bateaux au mouillage ce matin ! Rendez-vous au bateau à 12h45 avec Véronique, une amie plongeuse et caméraman et Exes le pêcheur.

Nous partons plonger aux Soeurs. On n'a pas tellement le choix. Avec ce vent tous les spots de plongée sont plein vent. J'ai vérifié les marées, nous sommes le jour avec le plus petit coefficient, génial ! En plus on va être dans l'eau pratiquement à l'étale de marée haute. Tout est fait pour que le courant soit faible. Après 20 minutes de navigation dans une mer agitée nous traversons le chenal qui sépare Grande Soeur de Petite Soeur. La mer se calme au fur et à mesure que l'île nous protège du vent.

Finalement ni Exes ni Véronique ne sont sûrs du spot, une roche qui remonterait dans la zone des 5 m et donc serait visible depuis la surface. Exes repère du corail et nous jetons le mouillage. Nous nous immergeons et là... stupeur ! Il n'y a que du sable 15 mètres plus bas. Je reste en surface pour essayer de repérer la caille. Le bateau a déjà bien dérivé preuve en est qu'il n'a pas crocheté la roche comme me l'avait assuré Exes. Véronique suit la trace laissée par l'ancre qui racle le fond pensant tomber sur la première roche. J'aperçois des masses sombres plus loin mais Véronique est déjà trop éloignée. Tant pis ! Je la rejoins en me disant : «mince encore une plongée ratée». A 17 m nous suivons la trace qui finit au beau milieu de nulle part. Après quelques échanges étonnés nous partons sur la gauche, donc vers le large. Le fond est composé d'une fine couche de sable reposant sur la dalle, il y a ça et là une petite plaque de corail mort, une éponge, un petit corail vivant, bref un désert à première vue.

Je suis Véronique tout en inspectant les quelques plaques qui se trouvent sur notre trajet. L'avantage est que s'il y a des cônes ils seront forcement sous ces quelques cachettes. Finalement nous tombons sur deux roches granitiques de taille moyenne avec un peu de vie et un peu plus corail mort à soulever. Véronique filme un groupe de poissons, j'attaque mon remue-ménage à bonne distance pour ne pas lui gâcher les prises!

Pour le moment c'est un peu désespérant puis entre les deux rochers, sous une petite plaque, un cône massif apparaît, il s'agit d'un gros *Conus pennaceus*, pas mal ! Il doit être vieux car il est partiellement encroûté. L'espoir renaît.

De jolis coquillages avant une séance «photo live»

Tout d'abord *C. gubernator*

Le rare *Conus omaria*

Le periostracum algueux de *C. litoglyphus*

Conus bandanus

Le fameux gros *canonicus* «vert de gris»

Conus imperialis bien encroûté comme toujours

Le rare *Conus pennaceus*

Je farfouille une partie de la zone, un peu plus loin je rencontre *C. imperialis, C. litoglyphus* puis en soulevant une dalle toute proche d'un petit rocher je découvre *Conus omaria* en compagnie de deux olives ! Génial ! J'en rêvais. Je n'ai rencontré l'espèce vivante qu'une seule fois lors d'une plongée dans les 17m comme là. Il semble que c'est une espèce ne vivant pas moins profond aux Seychelles.
En tout cas ils sont magnifiques. Celui-là est gem. Nous quittons ce petit havre de vie et glissons le long d'une pente qui nous amène doucement à 20 m. Toujours la même chose, du sable et quelques morceaux de corail de ci de là. Je pense que c'est le fond de base des Seychelles. Je soulève une petite plaque et là un peu plus de sable dessous, plus fin, je découvre *C. gubernator* ! Deux mètres plus loin sous une grosse dalle un deuxième plus gros aux motifs délicieux ! Cool ! Je croise plusieurs *C. litoglyphus* puis *C. arenatus, C. moreleti, C. varius, C. virgo, C. imperialis* et *Conus bandanus*. Je n'inspecte pas l'envers des plaques que je soulève ce qui me prive de la rencontre de Cypraeidae. Je suis concentré sur les cônes. Je pense cône.

A présent le sable plonge offrant une véritable piste de ski. Nous sommes déjà à 21m. Véronique me demande si on descend ou non. Franchement j'en ai envie mais cela fait déjà 45 min de plongée et il ne me reste plus beaucoup de temps avant les paliers. Je suis entre la réserve et les 100 bars. On reste donc dans la zone en amorçant le retour. Rien de plus ne sera découvert ensuite. Nous effectuerons nos 5 minutes de paliers obligatoires plus 3 minutes de sécurité au parachute puis nous ferons surface à 66 minutes.

Malgré tout le bilan est positif ! Rendez-vous est pris pour le jeudi, cette fois on choisira une roche émergée... En tout cas je peux dire que j'ai plongé sur le véritable «fond des Seychelles», là où les clubs ne vont pas.Une dalle que recouvre du sable parsemé de morceaux de corail mort, de discrètes formations madréporiques, d'une petite roche granitique de temps à autre et... de cônes ! Finalement cela vaut peut-être le coup d'abandonner les spots de plongée habituels pour ce type d'habitat où les cachettes manquent !

Mercredi 27 : Lorsque la nuit s'éclaire
Le matin nous partons de nouveau vers les îles voisines. Nous visitons deux petits lagons. Nous rencontrons les mêmes espèces que les jours précédents, les gros *C. canonicus* sont toujours «vert de gris». Je cible essentiellement *Conus episcopatus*. Par chance j'en croiserai un. J'en profite pour faire quelques clichés sous-marins au passage.

Le soir nous partons plonger de nuit en club avec Véronique. Ma joie première retombe lorsque je me rends compte que nous allons nous immerger autour de l'îlot St Pierre. J'ai déjà plongé la nuit (et le jour) sur la zone et c'est un sacré désert malacologique sauf si on s'éloigne au large sur le sable. Au plus profond autour de l'île on a une dizaine de mètres... la poisse !

Véronique, mon binôme, restera proche de la roche pour filmer la vie nocturne, du coup je ferai pas mal l'aller-retour vers le sable pour fouiller les traces. Au bout de 10 minutes je me demande bien ce que je fais là... Mais la passion reprend le dessus et je me dis que la fois où j'avais fait une nocturne sur le site j'avais trouvé sur le sable un *Conus gubernator* et un *Conus zeylanicus*, j'ausculte donc chaque trace pour essayer de dénicher *Conus zeylanicus.* Je croise *Conus virgo, Conus litteratus, Conus leopardus, Conus flavidus, Conus arenatus* (essentiellement en suivant les traces), *Conus tessulatus* à découvert, *Conus distans* ainsi que des térèbres et une olive. J'ai beau chercher l'espèce convoitée, je ne tombe que sur *Conus arenatus* à chaque fois. 66 minutes de plongée... Chou blanc comme on dit !

Jeudi 28 : Dernière plongée
Après une matinée passée en famille à l'anse Lazio, nous partons de nouveau pour une « bouteille ». Direction «Roche Marianne». Je n'ai jamais plongé sur ce spot. On l'a choisi car il est plus profond, on pourra fouiller enfin dans les 25 mètres et plus ! Nous arrivons dans une mer forte sur le site constitué par une grosse roche émergeante au large de l'île Félicité. Au moins on ne peut pas la louper !

On s'immerge dans une eau très claire avec un petit courant. La descente permet d'apprécier l'étendue de cette vaste zone. D'énormes roches granitiques plongent dans le bleu. Nous touchons le fond. 25m. Nous contournons la grosse roche et j'attaque les fouilles. Le souci est que l'endroit est jonché de grosses coquilles d'huîtres; il y a peu de plaques de corail mort. Nous sommes désormais à 28m. Je me dis que là je vais tomber sur THE CONE ! Pourquoi pas *Conus ammiralis, Conus bullatus* ou *Conus crocatus* qui sait ?

Je m'empresse de soulever tout ce qui passe à ma portée mais rien. Je ne trouve pas de débris de coquillages et cela m'inquiète un peu. Enfin deux cônes apparaissent en même temps. *Conus gubernator* et *Conus varius*, les deux de taille très modeste. Mince, j'aurais pu tomber sur un gros *gubernator* du style des *pramparti* (nomen nudum) de la Réunion... ben non. Nous remontons légèrement et revenons sur des fonds de 20 m. Toujours rien. Je croise un *Cymatium aquatile*, une grosse Terebra maculata au bout d'une trace... vraiment la misère. Déjà 35 minutes !

Nous sommes dans les 18-20 m. Je croise le rare *Conus striatellus* mort, «crabbed», un jeune *Conus varius* ainsi que deux gros *Conus bandanus* bien vilains. C'est consternant. Les paliers s'affichent sur mon ordi. Je cherche encore un peu, histoire de... et je découvre, par 19 m de fond, *Conus canonicus, Conus episcopatus* et finalement une espèce peu commune : *Conus legatus,* ils sont de taille moyenne. En fait cette zone possède plus de roche et de morceaux de corail mort. Il en résulte un constat : les cônes ne se cachent pas sous les grosses huîtres mortes. Donc la prochaine fois que je tombe sur une telle zone je me concentrerai sur les coraux morts uniquement. A bon entendeur...

Vendredi 29 : Dernière sortie avec le bateau
Nous partons pour les îles. Nous ancrons le bateau en fin de récif pour pouvoir aller prospecter la côte. Nous partons tous les quatre, Moana en PMT et Teiva dans sa bouée que l'on tracte derrière nous. Cette fois je n'ai pas choisi de prospecter un petit lagon, on s'oriente donc vers de lourdes apnées... Je décide de me concentrer sur les grosses dalles uniquement, si l'on trouve quelque chose ce sera du lourd... *Conus episcopatus* de belle taille ou . C'est une zone à *Cypraea argus* à coup sur, d'ailleurs j'en croise deux mortes. Le fond est sableux jonché de débris avec de temps en temps une grosse roche granitique.

On se dirige vers la pointe. Je fouille les dalles dans la zone des 8 m. C'est assez

éprouvant, surtout qu'après avoir soulevé et maintenu une grosse dalle je n'ai plus beaucoup d'air. Première rencontre, un joli *Conus episcopatus*. La petite famille rentre au bateau, je reste encore un peu. Je sonde et soulève une belle plaque et là un cône monstrueux m'attend… à première vue *Conus aulicus*, mais la spire n'est pas pointue. C'est un *episcopatus* ! Quel monstre ! Ce doit être mon record local, en plus il n'est pas abîmé. Plus loin ce sera encore un *Conus episcopatus*. Bien sûr je croise d'autres espèces plus classiques.

Sur le chemin du retour, je négocie avec ma femme et mes enfants un stop près de la barrière de l'île de la Digue où l'année passée j'avais trouvé le peu fréquent et majestueux *Conus pennaceus* dans le lagon (ce qui n'est pas son habitat aux Seychelles). On ancre près de la passe. Pendant que la famille pêche je pars prospecter la zone. J'arrive dans le lagon et là je choisi le côté droit. Bonne pioche. La troisième patate donnera un magnifique *Conus pennaceus* en parfaite condition. La vision de ce cône à demi ensablé est vraiment un instant de bonheur que je vous fais partager grace à mon caisson. Le coup de bol. Après je n'en trouverai plus pendant 40 minutes…

La chance ça va ça vient comme on dit ! Bref une belle journée… On peut plonger 4 heures et ne rien faire ou bien nager 10 minutes et trouver une rareté !

Samedi 30 : Sortie en Taxiboat
Nous partons en Taxiboat pour l'île de Curieuse. Nous sommes déposés sur la «plage de la maison docteur». C'est un endroit magnifique, sans récif. Je n'ai pas prévu de chercher les coquillages. Nicole part faire un peu de PMT, je lui demande d'aller fouiller autour d'une roche qui émerge au bord au cas où des olives s'y seraient ensablées. Elle m'annonce qu'après le sable c'est un herbier géant constitué d' «herbe à tortue». Je me dit que la zone pourrait abriter *Conus betulinus*. Je pars prospecter une vingtaine de minutes mais je ne trouverai que *Conus leopardus* et *Conus virgo.* De retour sur la plage je décide de ne plus mettre mon tibia droit dans l'eau de mer car ma blessure (chute sur des rochers en début de séjour en rentrant le bateau) devient vraiment vilaine, l'eau salée ayant creusé chaque jour un peu plus ma blessure.

Dimanche 01 mai : Rangement de la maison
Pas de baignade pour papa, c'est une torture…

Lundi 02 : Départ pour Mahé
Nous quittons Praslin pour Mahé à 11h15. Nous dormons au Coral Strand Hôtel sur la plage de Beauvallon. Le départ pour la France est prévu le lendemain de bonne heure. Une chose me turlupine. Dans le livre d'Alan Jarrett, il est précisé que *Conus betulinus* n'est pas fréquent mais que dans la baie de Beauvallon, il est très commun dans la zone des 5 m. Nous sommes donc sur le spot. J'ai mon masque à portée de main mais ce serait mauvais pour ma jambe… quel dilemme ! Je décide de ne pas nager. Le lendemain nous partons pour la France
Conclusion :
Ce séjour m'aura permis d'atteindre un des deux objectifs que je m'étais fixés, à savoir trouver de nouveau le rare *Conus omaria*. A l'exception des trois espèces citées dans le préambule (*Conus betulinus, Conus quercinus et Conus figulinus*), il est certain que seules des plongées en bouteilles régulières me permettront de dénicher les espèces que je n'ai pas encore croisées ; d'autant que durant ce séjour j'ai rassemblé de bonnes infos sur des spots de pêche plus profonds (non loin de Praslin) dans les 30-40 m… A suivre !

Le rare et très joli *Conus legatus*

Un *Conus episcopatus* monstueux ensablé

Conus pennaceus du récif

C. canonicus, C. pennaceus, C. litteratus et 3 *C.episcopatus*